

BEAUTÉ ET GUERRE

Par VAN NGÂN

«Maman, puis-je avoir mille piastres pour une perm?», demande la jeune Mai à sa mère au petit déjeuner. Mme Le, épouse d'un fonctionnaire, regarde sa fille en lui disant : « Pourquoi ne vas-tu pas du côté du pont Ong Lanh, au salon de coiffure Ly Lan, où on ne te prend que quatre cents piastres (*) pour une permanente? » Le visage de Mai s'assombrit. Elle explique à sa mère que Ly Lan n'est pas à la page et qu'elle ne voudrait pas faire piètre figure auprès de ses camarades de classe qui se font coiffer dans des salons luxueux en plein centre de Saigon où elles bénéficient, du reste, d'une remise de trente pour cent. Mme Le se met alors à déplorer les goûts coûteux de la jeune génération, qui pèsent sur les salaires modestes actuels des familles de fonctionnaires. M. Le gagne quatorze mille piastres par mois (soit 115 US\$). Mais Mme Le est une femme pratique. Elle n'ignore pas que sa fille est actuellement l'objet de l'attention de plusieurs jeunes étudiants, tous des prétendants valables. Il est donc indispensable que sa fille, raisonne-t-elle, soit bien habillée pour avoir plus de chance de succès en mariage. Mai obtient donc sans difficulté ses mille piastres.

Si l'on considère qu'au Vietnam, en moyenne cinq femmes sur dix se font faire au moins trois permanentes par an, les salons de coiffure pour dames devront avoir environ six millions de clientes par an. Ces salons



- A simple and elegant hair style displayed by popular television actress Phuong Hoai Tam.
- La jeune actrice de télévision Phuong Hoai Tam et sa coiffure simple mais élégante.

font florès à Saigon et dans toutes les villes du Vietnam. On en distingue trois catégories. Il y a d'abord les salons « de luxe », tenus par des esthéticiennes formées à Paris, et fréquentés par les femmes de diplomates étrangers, les vedettes de l'écran et de la scène, les épouses et filles de hauts



fonctionnaires civils et militaires. Les prix y varient entre 1.000 et 2.000 piastres. Viennent les salons à « tarif moyen » que fréquentent d'habitude les femmes d'hommes d'affaires, de petits fonctionnaires et une clientèle particulièrement nombreuse : les chanteuses, danseuses et serveuses de cabarets. On y paie de 500 à 1.200 piastres. Enfin, la catégorie « populaire », réservée à la classe des travailleuses. Ici, les prix vont de 150 à 400 piastres.

Tout un chacun, pour peu qu'il en ait envie, peut ouvrir un salon de beauté. Aucun certificat ou diplôme n'est requis et il n'existe pas de syndicat du métier. Il suffit de déposer une demande et de payer dûment les impôts et taxes. Si la propriétaire ne connaît pas le métier, elle peut louer les services d'une esthéticienne exercée qui gagne, selon le cas, de quatre à dix mille piastres par mois. Ou bien, un arrangement est intervenu : la propriétaire prélève les 6/10ème des recettes et le reste revient à son partenaire. Ces « accords » sont habituellement verbaux, il n'y a ni contrat, ni témoignage de quoi que ce soit.

Les salons de beauté sont devenus populaires au Vietnam depuis cinquante ans. La vie a été presque toujours normale du moins dans les centres urbains. Bon nombre de jeunes étudiantes, de femmes de fonctionnaires, d'hommes d'affaires et d'officiers sont allées à l'étranger et en sont revenues avec des idées toutes nouvelles sur la mode en Europe, en Amérique et au Japon. Les coiffures vues dans les films de cinéma ont exercé aussi leur influence sur le goût de la jeunesse du pays. L'afflux des Américains au Vietnam a créé, d'autre part, une nouvelle classe de parvenus, et beaucoup de propriétaires de salons de beauté en profitent pour faire fortune.

(*) 1 US\$ = 118 piastres

Mais comme toutes autres choses au monde, l'«industrie de beauté» connaît aussi ses perturbations. Avec l'intensité croissante de la guerre, bon nombre d'étrangères ont quitté le pays. Et pendant que les prix des articles de beauté montent au même rythme que le coût de la vie, beaucoup de femmes, surtout celles des classes moyenne et laborieuse, ont réduit au minimum leurs visites aux salons de beauté, pour maintenir l'équilibre du budget familial. Un autre facteur est apparu : une concurrence impitoyable dans le métier a forcé nombre d'établissements malchanceux à fermer boutique.

Dans l'ancien temps, les Vietnamiennes portaient leurs cheveux très longs. Une femme mariée enveloppait ses cheveux dans une bande de crêpe ou de velours qu'elle enroulait autour de sa tête. Les jeunes filles laissaient les cheveux tomber sur leur dos. «Dents et cheveux sont les parties essentielles du corps humain», ainsi l'affirme, pour ce qui concerne le sexe faible, un vieux dicton vietnamien. Au Centre Vietnam, à Hue et dans les provinces de Quang Nam et Quang Ngai, on rencontre encore beaucoup de femmes ayant une très longue chevelure. Ceci est interprété, d'une part, comme une marque de respect pour les parents et les ancêtres, et d'autre part, comme le signe d'une résistance des gens de la région contre l'influence étrangère. Il n'y a pas seulement que les traditionalistes au Vietnam qui sont d'avis qu'il faut conserver les «coiffures anciennes» ; beaucoup d'étrangers, des femmes comprises, admirent la femme vietnamienne qui se distingue par sa «ao dai» (longue robe), son chapeau conique, et particulièrement ses longs cheveux couleur de jais.

Qu'il y ait guerre ou non, les salons de beauté continueront à prospérer au Vietnam, en dépit du vœu de beaucoup de gens — les hommes surtout — qui veulent voir les femmes vietnamiennes conserver pour longtemps encore leurs vieilles traditions.



● Inside view of a popular beauty shop.

● Vue de l'intérieur d'un salon de beauté populaire à Saigon.

NORTH VIETNAM'S POLITICAL SYSTEM

By VĂN NGÂN

Although the official Hanoi press claims that there are many different political parties and political groups in North Vietnam, all these are in fact under the control of the Communist Party — known there as the Lao Dong or Labour Party.

The North Vietnamese list three types of political party still existing in the country, making a total of twelve. Firstly, there are the parties which have been in existence for a long time — the Vietnam Labour Party and the Indochinese Communist Party, founded in 1930. Secondly, parties which were founded between 1940 and 1946 — the Vietnam Democratic Party, the Vietnam Independent Allied Front (In Vietnamese, Viet Nam Doc Lap Dong Minh, shortened to Viet Minh), and the Socialist Party. Thirdly, parties founded since 1946 — the

Vietnam United People's Association (in Vietnamese, Hoi Lien Hiep Quoc Dan Viet Nam, abbreviated to Lien Viet), the dissident Vietnamese Revolutionary Allies, the Fatherland Front, the Labour Youth Group, the Soldiers' Foster-Mothers' Association, the Farmers' Association and the Lawyers' Association, together with some other smaller parties.

There used also to be seven mass organizations within the framework of the Indochinese Communist Party — the Associations of Marxist Studies, Farmers, Buddhists, Catholics, Publishers, Teenagers and Writers and Artists. These were all known as «National Salvation Associations», and were disbanded after the Communist Party renamed itself the Lao Dong Party and began to assume open control on March 3, 1953.

Unlike the political systems of free nations, all parties and factions in North Vietnam, whatever they are called, are controlled by the Lao Dong Party, in three different ways.

The so-called 'backbone parties' consist basically of poor peasants and workers, but they have accepted people from other social strata who have shown their revolutionary idealism by severe trials such as denouncing their own parents in public. Other parties, though strictly controlled by the Lao Dong, still exist on paper to cater for people whose social background does not incline them to Communism, or who are not qualified to be Communists — bourgeois intellectuals, technicians left over from the old regime, notables and others whose parties nonetheless carry out their work according to the lines laid down by the Lao Dong. These include the so-called Democratic Party and the Socialist Party.

Party Mass organizations work openly on behalf of the Lao Dong — for instance, youth groups. They comprise candidates for Lao Dong membership and Lao Dong sympathisers, and their task is to carry out or do propaganda for the Party programme. Outstanding members of these mass organizations will be admitted to the Party and given official posts in political organs and in the Government. After admission into the Party, they carry out Party functions as well as their original functions in their mass organizations.

Fronts have also been set up to group all parties, factions and mass organizations, inside and outside the Lao Dong Party, and guide them towards the goals of Communism. In this way the Communists can control all religious and social groups, for instance the North Vietnamese Catholic and Buddhist Organizations which have joined the so-called Fatherland Front, led by Ton Duc Thang, a Lao Dong Party Central Committee member.

By this subtle device, the Communists have been able to maintain the facade of a democratic political system, while in fact keeping tight control of all political parties, factions, groups and government organs

In fact, the Lao Dong has secured for its own members the posts of President and Vice-President, nine members of the National Defence Council and, six members of the State Council (both of which are paramount organs in the government). Among the Ministries, the Lao Dong controls eleven important ones out of a total of twenty. Only the Ministries of Health, Education, Culture and Propaganda, Foreign Trade, Labour, Communications and Transport, Light Agriculture, Agricultural Sites and Agriculture are held by members of the Democratic Party and the Socialist Party — and in each of these lesser ministries there is a Secretary of State who is a Lao Dong Party member. The Foreign Trade Ministry, for instance, is headed by Pham Anh, a member of the Lawyers' Association, but the Secretary of State is Ly Ban, an alternate committee member of the Lao Dong party.

In the legislature there are special prerogatives for the Communists. The Election Act of 1959 stipulates that prospective candidates for Congress must be introduced by a party or faction and must be certified by the government. The Congress, thus controlled by the Communists, also has the sole right to elect the President,

and Vice-President and to designate a Prime Minister and members of the State Council and the Supreme People's Censorship Council. All these appointees have official immunity.

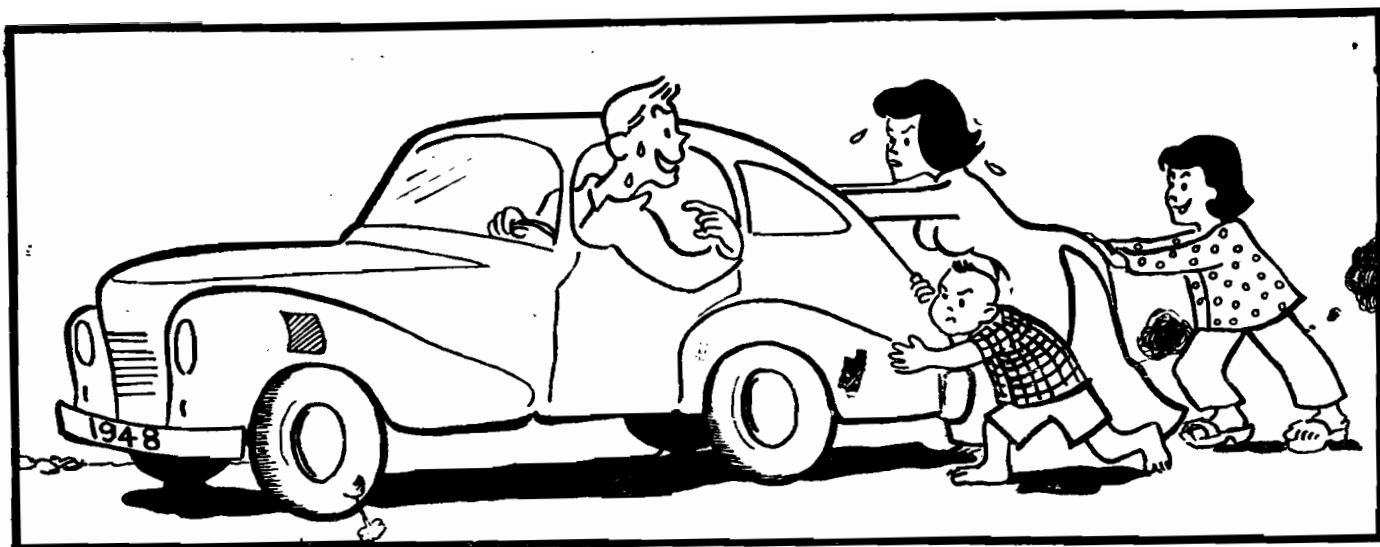
Even among the various parties and mass organizations the Communists have placed secret cadre in key positions to seek and eliminate anti-Communist elements, and guide these various groupings towards Communist goals, though they still have to put up a show of independence.

Communist cadres have special privileges when it comes to attending university, studying abroad, and so on. Cadre with low-level qualifications — such as nurses and factory foremen — are allowed to undertake higher studies to become doctors and engineers regardless of their intellectual capacity. Cadres also have special hospital treatment privileges, special allowances and rations, and the right to make final decision in every matter concerning the government organ, commercial enterprise or military unit to which they are assigned.

In 1961, North Vietnam officially declared that it had attained Socialism and the Lao Dong Party now has life-and-death authority over all aspects of life in that country. And since 1956 the people of North Vietnam have been forced to learn by heart the slogan: 'Thanks to Uncle (Ho Chi Minh), the Party and the State', a phrase which is de rigueur in all petitions and public speeches.

★

Recommandez
L'OBSERVATEUR du VIETNAM
à vos amis !



TYRE-KICKING IN VIETNAM

By NGUYỄN THUỘC

A month ago a friend of mine acquired a black-painted Peugeot 203, a handsome vehicle in its day and still in working order. It had originally been purchased in France by a military captain and had gone through ten owners since. It cost my friend 130,000 piasters (a little over a thousand U.S. dollars). Too old a car and too much money, I told myself: my friend will be the last owner of the auto. But, no, he just announced that he has sold it for 160,000 piasters with a handsome 30,000 profit for his one month's ownership. Interested in this, I asked how he could make such a profit so quickly on a 23-year-old vehicle. Quite simple. He had purchased it before the government announced extra taxes on the sale of used autos (designed for reconstruction of damaged areas of Vietnam's cities). Also Viet Cong shellings of Saigon have changed the car market. Few buyers want to invest in an expensive, large auto such as these American monsters, if it might get hit by a 122mm rocket!

Interested in the auto market, I accompanied another friend on a tyre-kicking tour of Saigon's remaining auto dealers (so-called in America because of the prospective buyer's habit of gently kicking tyres while looking over the offered cars). The tour was an eye-opener on Vietnam economics. Our first stop was the Yen Do Motor Showroom which has some twenty models on display for prices ranging from US\$ 5,000 to US\$ 15,000. My friend was

UN RECORD MONDIAL À SAIGON

LE PRIX DES VOITURES D'OCCASION

Il y a un mois, un de mes amis a acheté une Peugeot 203 noire, une belle voiture de sa génération et encore en bon état de marche. A l'origine, la voiture avait été acquise en France par un capitaine de l'Armée Française. Puis, elle avait successivement changé dix fois de propriétaires. Mon ami l'a payée 130.000 piastres (un peu plus de 1.000 US\$). « Trop d'argent pour une si vieille bagnole », me suis-je dit à moi-même, « mon ami sera son dernier propriétaire » ! Mais non, car il vient de me dire qu'il l'a revendue 160.000 piastres, faisant ainsi un bon petit profit de 30.000 piastres, un mois après l'achat. Tout surpris, je lui demande comment il a pu faire si vite un tel profit sur une voiture vieille de 25 ans. La chose est bien simple. Il a acheté la voiture avant la création, par le gouvernement, d'une taxe supplémentaire, affectant aussi la vente des vieilles voitures, dite « taxe de reconstruction des secteurs de villes ravagés par la guerre ». D'autre part, les bombardements Viet Cong contre Saigon ont aussi influencé sur le marché des voitures. Peu d'acheteurs veulent maintenant acquérir une grande voiture coûteuse, comme les mastodontes américains, qui pourrait être détruite à tout moment par une roquette 122 !

Voulant mieux savoir sur le marché des autos, j'accompagne une de mes connaissances dans une tournée de visites aux divers salons d'autos d'occasion dans la capitale. La tournée a été une vraie révélation sur l'économie du Vietnam.

not interested: he had only the equivalent of US\$ 2,000. Yen Do started business in 1962 and averaged ten sales a month before the Viet Cong attacks. In June, sales dropped to two a month. Many smaller showrooms went out of business. Commission on the sales dropped to two per cent of the sales price.

At Nam Viet Motors, I chatted with manager Mr. Bui Van Tien while my friend carefully examined every square centimeter of a small Renault Dauphine that was in his price range. «During 1964 and 1965», said Mr. Tien, «during the buildup of allied forces in Vietnam, the government placed import restrictions on new automobiles. Second hand car prices rose by ten per cent and our business prospered. In 1966, Economics Minister Au Truong Thanh placed a heavy import tax of up to 300 per cent as a wartime economy measure. Second-hand car values doubled and tripled and owners vied with one another to sell their cars at handsome profits — and our business prospered even more». Import taxes on new cars in Vietnam are the highest in the world. Mr. Tien gave an example of a near-new Peugeot 404 model which was bought in France for \$ 2,000 US. It cost \$ 700 more to ship the vehicle to Saigon. The government added \$5,080

D'abord, nous sommes allés au Salon Yen Do où l'on trouve une vingtaine de modèles dont les prix varient entre 5.000 à 15.000 US\$. Mon compagnon n'a témoigné aucun intérêt, vu qu'il ne possède que l'équivalent de 2.000 US\$. Le Salon Yen Do, ouvert depuis 1962, enregistrait une moyenne de vente mensuelle de dix autos avant les offensives Viet Cong contre Saigon. Depuis Juin de cette année, les ventes ont baissé à deux par mois. Plusieurs salons moins importants ont disparu.

Au Salon Nam Viet Motors, pendant que je cause avec son propriétaire, M. Bui Van Tien, mon ami scrute méticuleusement chaque centimètre carré d'une petite Renault Dauphine dont le prix est à la portée de sa bourse.

«Au cours des années 1964 et 1965», me dit M. Tien, «lors de l'afflux des Forces Alliées au Vietnam qui rendit les rues de Saigon trop petites, le gouvernement limita l'importation de nouvelles voitures. Le prix des voitures d'occasion monta alors de 10% et nos affaires prospérèrent. En 1966, le Ministre de l'Economie Au Truong Thanh, libérant les restrictions sur les importations, mais prétextant la guerre, imposa une taxe allant jusqu'à 300% sur le prix d'importation. Le prix des voitures d'occasion s'en trouva doublé ou triplé et les propriétaires se rivalisèrent à vendre leurs voitures. Ils firent d'énormes profits, et encore une fois, nos affaires allèrent à merveille. Les taxes sur les voitures importées sont, au Vietnam, les plus élevées du monde. M. Tien cita l'exemple d'une Peugeot 404 de «deuxième main» mais encore neuve: acquise en France, elle coûte 2.000 US\$; son transport à Saigon coûte 700 US\$; les douanes à Saigon taxent 5.080 US\$; on paie en plus 850 pour les taxes de péréquation et 1.700 pour l'enregistrement. Le prix final de la voiture monte à 10.330 US\$ — soit plus de cinq fois son coût initial.

EMBASSY HOTEL

SAIGON'S

NEWEST HOTEL VALUE

QUIETLY LOCATED NEAR
MARKET — SHOPS

Over 100 Guest Rooms

New Decor, Tel-Radio,

Air - Conditioned



SUPERB RESTAURANT

Best American,
French, Chinese cuisine



NEW OPENING AT NIGHT...

THE PANORAMIC EMBASSY BAR

on the 8th floor with
Orchestra and Performances every night

EMBASSY HOTEL, Members of IHA-HORECA

35, Nguyen Trung Truc, SAIGON

Cable: EMBASOTEL P.O. Box: 7

Telephones: 25.859 — 91.430

Director Proprietor: LE VAN HIEP

**ASK FOR A
COMPLETE SET OF**

26 ISSUES OF

THE VN OBSERVER

AT

235, Hai Bà Trưng, Saigon

in customs duties, \$850 in equalization tax, and \$ 1,700 in registration fees. The price of the vehicle is now \$ 10,330 — or five times its original cost.

Vietnamese buyers, due to congested traffic, prefer the economical and easy to park small compacts. They favour Japanese, French and German makes (Mazda, Toyota, Datsun, Renault, Peugeot, Volkswagen). The larger American models merely get bogged down in Saigon's snarled traffic. A ten-year-old Peugeot 203 with a 7 horsepower engine and a petrol consumption of 10 liters per 100 kilometers will sell in one week for twice the price of an American Chevrolet. It may take three to five months to sell a Chevrolet or Ford.

Buying an auto in Saigon is no simple transaction. Every detail of the auto is inspected. My friend carefully examined each wheel, nut, bolt and spark plug of the Dauphine, but still he held back. He haggled to cut the price an extra \$150 US. Finally, he left. Next time he would bring his wife to get her views. He had been to the show room ten times and knew each step of the buying procedure intimately.

As we parted outside the shop, we both left on bicycles. It's fun to kick tyres in Saigon, but buy? At those prices?

A cause de la congestion routière dans la capitale, les Vietnamiens préfèrent les petites voitures qui sont à la fois économiques et faciles à parquer, les grandes voitures américaines étant le plus souvent noyées dans les flots du trafic. Les marques japonaises, françaises et allemandes favorites sont les suivantes : Mazda, Toyota, Datsun, Renault, Peugeot, Volkswagen. Une Peugeot 203, vieille de dix ans, dont les sept chevaux consomment 10 litres de carburant aux 100 kilomètres, se vend en une semaine à un prix double de celui d'une grande Chevrolet américaine du même âge. Et il faut de trois à cinq mois pour vendre une Chevrolet ou une Ford.

Acheter une voiture d'occasion à Saigon n'est pas une si simple transaction. L'auto est scrutée dans ses moindres détails. Aussi mon ami examine-t-il attentivement chaque roue, écrou, boulon, bougie de la Dauphine, mais se garde de se décider. Il marchandé pour obtenir une baisse de 150 US\$. Enfin, il s'en va. Il amènera, la prochaine fois, sa femme pour avoir son opinion. Voilà dix fois déjà qu'il a visité ce salon. Et nous quittons ensemble le lieu en bicyclettes.

C'est chose plaisante d'aller voir les voitures d'occasion à Saigon, mais d'acheter? A de tels prix? Il faut le consentement de sa femme, bien entendu.

Unicorn dance



Dance de licorne

To subscribe, please write to :

Pour votre abonnement, écrivez à :

**235
Hai bà Trưng
SAIGON**

See rate on page 38 — Tarif d'abonnement en page 38

WHAT CAN YOU READ IN PREVIOUS ISSUES ?

Vol. 1 — Apr. — Sep. 1966

- The U. S. press in Vietnam
- The foreign press in Vietnam
- Anti-americanism in Vietnam

Vol. 2 — Oct. 66 — Oct. 67

- TRANG QUYNH, VN's king of humor
- The national soul in Vietnamese photography
- VN's Nostradamus: TRANG TRINH
- Life of VN scribes
- Saigon cemetery mute society
- Political parties and factions in Vietnam
- Viet Cong secret hideouts
- Reflections on the miniskirt

Vol. 3 — From Nov. 67

- Life in a contested area
- The five universities of Vietnam
- To die for Vietnam, WHY?
- « Hua Ch'iao »: South Vietnam largest minority
- Gentlemen, the press is free !
- « The Czechs have our sympathy »
- Refugees from North find new life in South Vietnam
- Vietnam's floating hospital
- The Alliance enters the Vietnam political scene
- Tae-Kwon-Do in Vietnam
- Vietnam on the screen
- Hanoi disowns its troops in South Vietnam
- « Ao Dai », world loveliest garment
- A future for Central Vietnam
- Students and teachers vs themselves

QU'EST-CE QU'IL Y A DANS LES NUMÉROS ANTÉRIEURS

Vol. 3. — A partir de Novembre 1967

- Bombarder, le Nord Vietnam : une stratégie défensive ou offensive ?
- Une seconde conférence de Genève : Qui devrait y participer ?
- Les cinq universités du Vietnam
- Les chemins de fer au Sud Vietnam : une réalité dans un débat obscur.
- Mourir pour le Vietnam, pourquoi ?
- Le « Cai Luong », dans l'attente d'un Shakespeare vietnamien
- La politique de De Gaulle pèse sur les monopoles français au Sud Vietnam
- La division « Etoile Rouge », à court de riz
- L'Arbre du Printemps
- Réflexions sur la minijupe
- Le jardin botanique de Saigon
- La « Révolution Française de Mai » et la guerre au Vietnam
- « Messieurs, la presse est libre ! »
- Le service médical communiste au Sud Vietnam.
- Les réfugiés du Nord trouvent une nouvelle vie dans le Sud Vietnam
- L'Alliance fait son entrée sur la scène politique au Vietnam
- Le Tae-Kwon-Do au Vietnam
- Les canards unijambistes
- Détérioration des relations entre Paris et Hanoi
- Le Vietnam à l'écran
- Activités culturelles françaises au Vietnam
- Elèves et professeurs devant leurs propres problèmes
- Un avenir pour le Centre Vietnam
- « Ao Dai », la plus belle robe du monde



MISS DƯƠNG DRIVES A BULLDOZER

By NGUYỄN THUỘC

Mlle DƯƠNG CONDUIT UN BULLDOZER

Last month the Vietnamese Minister of Labour, Mr. Dam Si Hien visited a large quarry some 30 kilometers north of Saigon and was surprised to see a young and pretty girl operating a huge bulldozer while other girls were driving an enormous crane and other heavy equipment. Impressed with the skill displayed by 20 year old Miss Nguyen Thi Duong in handling the gigantic bulldozer, the Labour Minister shook her hand and said: « I want to congratulate you for being a very skilled heavy equipment operator ».

Miss Duong and the other girls are working for a large American engineering combine, popularly known in Vietnam by its initials RMK-BRJ which is responsible for many large engineering jobs in Vietnam such as building roads, airfields, harbour installations and numerous other undertakings. About three months ago, the company decided to train women as bulldozer and motor-grader operators to take the place of men called to the colours by the general mobilization order. The girls have done exceptionally well, and young Miss Duong is rated as the star performer. When asked how she liked the job, she replied with a broad grin: « At first I was scared when I saw these huge machine, but now I like my job and it's no problem at all ». She was the first graduate from the training course

Le mois dernier, au cours d'une visite à une vaste carrière à quelque 30 kilomètres au Nord de Saigon, le Ministre du Travail du Vietnam, M. Dam Si Hien, fut surpris de voir une jeune fille en train de manoeuvrer un grand bulldozer pendant que d'autres filles actionnaient une énorme grue et d'autres puissantes machines. Impressionné par l'habileté que déployait Mlle Nguyen Thi Duong, une fille de 20 ans, au maniement de la gigantesque machine, le Ministre du Travail serra sa main et lui dit: « Je vous félicite pour avoir été une excellente opératrice d'équipement lourd ».

Mlle Duong et les autres filles travaillent pour la grande compagnie de construction américaine connue au Vietnam par ses initiales RMK-BRJ. Cette firme s'occupe de la construction des routes, des terrains d'aviation, des ports et de nombreux autres grands travaux. Il y a environ trois mois, cette compagnie décida de former des femmes au métier de conductrices d'équipement lourd pour remplacer les hommes appelés sous les drapeaux par l'ordre de mobilisation générale. Les jeunes filles réussissent parfaitement dans leur nouveau métier, mais Mlle Duong est la plus brillante de toutes. Interrogée sur ce qu'elle pense de son nouveau travail, elle dit dans un large sourire: « Au début, je fus quelque peu effrayée à la vue de ces énormes machines, mais maintenant j'aime bien mon travail et je n'y

and is thoroughly familiar with all sorts of heavy equipment from bulldozers, rollers, dump trucks to heavy cranes. The company is planning to use her as an instructor, a job for which she will receive the equivalent of about four US dollars a day.

In addition to operating heavy equipment, the girls are also proficient in maintenance and women are now being hired for specialized training courses like automotive engineering, arc welding, electrical engineering and similar jobs where according to their supervisors, they generally are more skilful than their male counterparts. As Miss



Duong put it : « We have already proven that we can replace young men who must serve in the armed forces. When peace comes to Vietnam, we shall all unite in rebuilding our country ». Up to now, Vietnamese women have only performed light physical activities. But Miss Duong and her girl comrades have demonstrated that the « weaker » sex is capable of performing a man's job. In fact, the Vietnamese and American technicians of the company were amazed and said that they did not expect that these frail-looking, feminine little creatures could perform so well in what used to be — uptil now — strictly a man's world.

trouve l'plus aucune difficulté ». Elle sortit première de sa promotion, excella dans le maniement de toutes sortes de machines lourdes, depuis les bulldozers, les rouleaux compresseurs, les camions, aux grues puissantes. La compagnie projette de l'employer comme monitrice, qualité qui lui procurera, comme salaire journalier, l'équivalent de quatre dollars américains.

A part la tâche de conduire les machines lourdes, les filles assurent encore leur entretien. De plus, des femmes suivent actuellement des cours de formation spéciale dans les branches de technique automobile, de soudure, de mécanique électrique et dans d'autres branches similaires où, selon l'avis des instructeurs, les femmes se montrent généralement plus habiles que leurs homologues masculins. Comme l'a bien dit Mlle Duong : « Nous avons prouvé que nous pouvons remplacer les hommes qui doivent aller dans l'armée. Au retour de la paix, nous unirons nos efforts pour reconstruire notre pays ». Jusqu'à maintenant les femmes vietnamiennes ne se livrent qu'à des activités n'exigeant que peu d'effort physique. Pourtant Mlle Duong et ses camarades ont prouvé que le sexe faible est bien capable de faire le travail des hommes. En effet, les techniciens vietnamiens et américains disent qu'ils sont surpris car ils ne s'attendaient pas à ce que ces petites femmes si fragiles peuvent se frayer un chemin dans ce qui jusqu'à maintenant est considéré comme le domaine exclusif du sexe fort.

L'effectif actuel de la compagnie RMK-BRJ comprend environ 21.000 personnes, dont 18.000 Vietnamiens et 3.000 Coréens, Américains, et Philippins. Les femmes représentent environ 20% de l'effectif total. Ce pourcentage pourra atteindre 60%, à mesure que diminue l'effectif masculin. Quoique Mlle Duong soit une travailleuse exceptionnelle, elle n'est nullement le cas unique. Elle et ses camarades ont simplement prouvé le bien-fondé de l'opinion d'un étranger qui a longtemps résidé au Vietnam : « Ne sous-estimez jamais une femme vietnamienne. Elle peut accomplir n'importe quelle tâche, quand elle tient à coeur de la faire ».



Present personnel of the company number about 21 thousand and consist of 18 thousand Vietnamese and 3 thousand Koreans, Americans and Filipinos. Women workers make up about 20% of the work force and to offset the loss of male employees, the company is planning to hire more women to replace up to 60% of its male staff. Although Miss Duong is an outstanding worker, she is by no means an exception. She and the other girls only prove what an old foreign resident of Vietnam has frequently said : « Don't ever underestimate a Vietnamese woman. When she sets her minds to it, she can do anything » !

THE «PILL» IN VN

By NGUYỄN THUỘC

« Contraceptives are contrary to natural laws and lower moral standards », declared Dr. Hoan, President of the Catholic Doctor's Association. « My family is too large and the cost of living keeps going up. Birth control is a sensible thing », said Mrs. Tuyet, a Catholic government worker. Thus, as elsewhere in the world, Pope Paul's encyclical on Human Life has stirred controversy among the Catholics in Vietnam.

Dr. Hoan noted that the population in Vietnam increases only by 200,000 each year and there is still land available for expansion. He claims the Government need not introduce birth control but only inspecific cases assist poor families unable to take care of large numbers of children. He was referring to two pilot centers, opened this year by the Ministry of Health to guide expectant mothers with free birth control information. Only women over thirty years old with more than five children are permitted to attend these centers provided they have their husbands' approval.

After the birth of her fifth child Mrs. Tuyet tried pills to prevent conception, but fearing cancer she switched and began using types of « safety calendars ». After her sixth child she said : « If you bring forth children, you should be able to raise them properly and offer them a good education. If you can not do that you are at fault with the Lord. I do hope the Pope will reconsider the problem or give exceptions to families with more than five children. »

Vietnam's population growth has shown an increase in recent years. From 1949 through 59 it was 1.9 per cent. Last year (1967) the rate was 2.6 per cent. If this trend continues, Vietnam's population, estimated at about 16 million, will double in 25



years. Pharmacists in the Saigon metropolitan area disclosed that the sale of contraceptives has increased three hundred per cent in the last eighteen months. The majority buying the pill belong to the better educated class while most poor people rarely use contraceptives mainly because they can't afford them.

There are those who view the question from a geopolitical standpoint. The Military say : « Our country is at war and the Army needs soldiers. Therefore Vietnam does not need birth control. » Others point out this nation, unlike other Asian countries, is not over-populated in terms of being able to support a large population. They see no fear in doubling or even trebling the present number of people in South Vietnam. In North Vietnam, it is different. Dr. Can, a former Viet Cong physician, said : « Birth control has been in effect in North Vietnam since 1960. Hanoi says « two children are average and three are enough », which means you had better not have more than three children. » Contraceptive pills, manufactured in Mainland China,

are extensively distributed and freely available.

Aside from controversy within Catholic circles, birth control advocates are up against ancient Vietnamese traditions. In conservative rural areas an old saying goes « with each child wealth is added », meaning a new baby brings the parents good luck, wealth and honour. Another saying « God created the elephant — God created grass » implies when one has children, God will give sufficient means to rear the child. Traditions of the ancestor cult and large families are deeply rooted in Vietnamese culture, especially in the countryside. Birth control is still largely an urban experiment.

The Pope's encyclical will make any future efforts at family planning by the Government subject to more debate in this nation where one out of eight is a Catholic, but compliance by most Catholics seems likely — however, one can also expect the urban trend of adopting the « pill » to increase mainly to keep raising a family within economic bounds.

★

LA « PILULE » AU VN Par NGUYỄN THUỘC

« Les produits contraceptifs sont contraires aux lois de la nature et abaissent le niveau moral de l'homme », a déclaré récemment le Dr. Hoan, Président de l'Association des Médecins Catholiques. « Ma famille est trop nombreuse et le coût de la vie ne cesse de croître. Le contrôle des naissances est en soi fort judicieux », dit Mme Tuyet, une fonctionnaire catholique. Ainsi, comme partout ailleurs dans le monde, l'encyclique du Pape Paul sur la Vie Humaine a suscité de vives controverses parmi les catholiques vietnamiens.

Dr. Hoan fit remarquer que la population du Vietnam n'a augmenté que de 200.000 âmes chaque année et qu'il reste encore d'immenses terres pour la culture. Le Gouvernement, dit-il, n'a nullement besoin de restreindre les naissances, au contraire il n'a qu'à venir en aide aux familles pauvres et nombreuses. Il fit allusion aux activités de deux centres pilotes, ouverts cette année par le Ministère de la Santé Publique, visant à donner bénévolement aux femmes en passe de

devenir mères tous les renseignements utiles sur les restrictions à la natalité. Seules les femmes dépassant la trentaine et ayant donné naissance à plus de cinq enfants sont autorisées à venir à ces centres, pourvu qu'elles aient l'approbation de leur mari.

Après la naissance de son cinquième enfant, Mme Tuyet fit l'essai des pilules contraceptives, mais redoutant le cancer, elle changea d'idée et eut recours aux divers types de « calendriers de sûreté ». Après son sixième enfant, elle dit : « Si vous donnez naissance à des enfants, vous devez les élever convenablement et leur donner une bonne éducation. Autrement, vous serez coupables devant Dieu. J'espère que le Pape ré-examinera le problème et fera des exceptions en faveur des familles qui comptent plus de cinq enfants ».

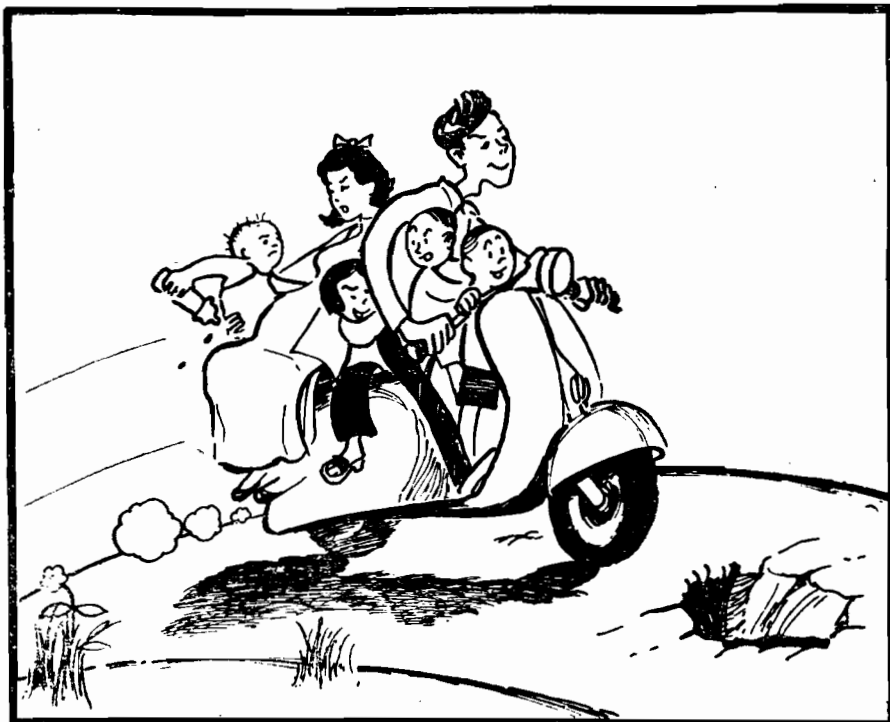
La population du Vietnam a augmenté de 1,9 pour cent de 1949 à 1959 et de 2,6 pour cent en 1967. A ce rythme, la population du Vietnam, évaluée actuellement à 16 millions, doublera dans 25 ans. Selon les

pharmaciens de Saigon, la vente des produits contraceptifs a augmenté de 300 pour cent au cours des 18 derniers mois. Ceux qui se procurent de la pilule appartiennent en général aux classes supérieures de la société tandis que les pauvres en font rarement usage pour la seule raison qu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter.

D'aucuns voient la question sous un angle géopolitique. Les militaires disent : « Notre pays est en guerre et l'armée a besoin de soldats. Par conséquent, nous n'avons que faire des restrictions à la natalité au Vietnam. » D'autres font remarquer que ce pays, à la différence des autres pays asiatiques, n'est pas surpeuplé et peut nourrir une nombreuse population. Ils ne voient aucun danger à ce que la population actuelle du Sud Vietnam devienne double ou même triple. Au Nord Vietnam, la situation est tout autre. Le Dr. Can, ancien médecin Viet Cong, dit : « Les restrictions à la natalité sont appliquées au Nord Vietnam depuis 1960. Voici, du reste, le mot d'ordre de Hanoi : « Deux enfants c'est la bonne moyenne, tandis que trois sont plus que suffisants, » ce qui veut dire qu'il est bon de n'avoir pas plus de trois enfants. Les pilules contraceptives de fabrication sino-communiste sont en vente libre et font l'objet d'une large distribution parmi la population ».

Les controverses dans les milieux catholiques mises à part, les partisans du contrôle des naissances se sont élevés contre les anciennes traditions vietnamiennes. « Dans les régions rurales où l'esprit conservateur est

(Voir suite en page 33)



● A large family on a week-end picnic, Vietnamese style.

● Pique-nique de week-end d'une famille nombreuse vietnamienne.

encore profondément enraciné, on fait souvent allusion à ce vieux proverbe : « A chaque enfant qui naît, une nouvelle prospérité », ce qui veut dire que le nouveau-né apporte à ses parents nouvelle chance et nouvelle richesse. Un autre proverbe dit : « En créant les éléphants, Dieu crée aussi l'herbe », ce qui laisse entendre que Dieu vous donnera toujours suffisamment de quoi nourrir vos enfants.

Les traditions relatives au culte des ancêtres et aux familles nombreuses ont de profondes racines dans la culture vietnamienne, notamment à la campagne. Les restrictions à la natalité sont donc, pour le moment, principalement une expérience urbaine.

L'encyclique du Pape donnera lieu encore à force débats concernant les efforts de planification familiale du gouvernement, car dans ce pays,

un huitième de la population est constitué de catholiques. Il apparaît pourtant que la plupart des catholiques sont favorables à l'encyclique. Toutefois, on doit s'attendre à ce que les populations urbaines soient de plus en plus enclines à adopter la « pilule » simplement pour pouvoir nourrir leur famille en fonction des impératifs de l'heure.

=

ELECTRIC POWER FOR VIETNAM

By TRỌNG NHÂN

RÉNOVATION DU RÉSEAU ELECTRIQUE DU VIETNAM

The Government is beginning to streamline its diverse electric power industry to bring the benefits of electricity to the rural peasantry and to meet increasing urban demands. The basis for this nation's power system was laid 80 years ago by the French who permitted private companies to establish power plants in the principal cities of what was then called Indo-China. Last year July the Government took over the French plants because the concession, signed 37 years ago, ran out. Originally designed to produce 80 thousand kilowatts, the antiquated plants are today capable of only producing 53 thousand KW.

Japan built a huge hydro-electric plant at Danhim in the mountains near Dalat as part of its war reparations to Vietnam. Completed in 1963, the plant is the nucleus of a national electric power distribution system utilizing 230 KW lines. The Viet Cong, always out to destroy whatever the South Vietnamese Government builds up, wrecked parts of the transmission lines from Danhim and isolated the plant's potential. Faced with burgeoning war requirements for both military and civilian consumers in the Saigon-Cholon area, the Government is forced to operate its ancient equipment at maximum capacity, and constantly repair and replace worn out parts, expand lines on temporary poles, and add small diesel units to meet emergency needs.

The Saigon metropolitan area is served by a thermal power plant at Thu Duc, 14 kilometers north of Saigon, and three diesel turbin plants — the combined output totals 225 thousand KW. The Public Works Ministry is planning another 132 thousand KW thermal plant in the Saigon area and when completed it will bring the total national output to 345 thousand KW. This new plant will

Le Gouvernement vietnamien a commencé à rationaliser la production de l'énergie électrique pour en faire bénéficier les populations rurales et satisfaire les besoins croissants en électricité des régions urbaines. Le fondement du réseau électrique de ce pays fut posé, il y 80 ans, par les Français qui autorisaient les compagnies privées françaises à installer des centrales électriques dans les principales cités de ce qui s'appelait alors l'Indochine. Au mois de Juillet de l'année dernière, le gouvernement vietnamien reprit les usines, car la concession, signée il y a 37 ans, vint à expiration. Ces usines caduques, construites au début pour produire 80.000 kws, ne peuvent plus fournir maintenant que 53.000 kws.

Le Japon a construit, au titre de dommages de guerre au Vietnam, une gigantesque centrale hydro-électrique à Danhim, une région montagneuse à proximité de Dalat, à 300 kms au nord-est de Saigon. La centrale, dont la construction fut achevée en 1963, doit servir de noyau à un système national de distribution de l'énergie électrique utilisant des canalisations de 230 kws. Les Viet Cong qui cherchent toujours à détruire tout ce que le gouvernement du Sud Vietnam a construit, détruisirent une partie des lignes de transmission qui parcourent une région de forêt, isolant ainsi la centrale avec le reste du pays. Devant les besoins que créent la guerre et les installations militaires et civiles de la région Saigon/Cholon, les anciennes usines furent forcées à travailler à plein rendement, occasionnant ainsi de constants réparations et remplacements de pièces usées. D'autre part, les lignes se multiplient chaque jour sur des poteaux temporaires, à la suite de l'adjonction de petits groupes Diesel.

La région métropolitaine de Saigon est alimentée par une centrale thermique à Thu Duc, à 14 kilomètres au

provide a steady supply of power for the city of Saigon and the ever increasing industrial complex surrounding the capital.

In the provincial towns and many villages in Vietnam small diesel engines are used to provide local power. These units are expensive to operate and often unreliable. Thousands of hamlets are still without any source of power. To remedy this situation an experimental project is underway to establish rural electric co-operatives. The still limited program has already demonstrated that co-ops are an effective method of getting power into the rural areas provided there is a hook-up to a major producing system. With increasingly effective military control in the rural areas, the Government expects to use in the near future the large output of the Danhim plant near Dalat for many of these local co-operatives.

Long-range, post-war plans are already being worked out in detail. In the mountains of the Central Highlands where rainfall is steady and fairly heavy throughout the year, new hydro-electric dams are being planned at three locations. In addition, large thermal plants, scheduled to be erected in different parts of the nation, are expected to spur local industrial development and to relieve the present over-concentration of factories in the Saigon area. But one of the most promising visions of a peaceful Vietnam is that the entire nation will eventually enjoy the benefits of electric power and there will be lights in the smallest villages and hamlets in the countryside.

CHRISTMAS, THE REALITY IS QUITE DIFFERENT

When is Christmas ?
When there is no more
money left in your purse ?
When the streets are deserted and the shop-girls worn out and weary ? When the newspapers and illustrated magazines, tired of reproducing the curves of the top model of the day, bring out their pictures of the Infant Jesus in His cradle ? Yes, then it is that the festival of Christmas begins.

Till midday the cash-

registers go on ringing up the money, but in the evening, Christmas Eve, you hear the church bells ringing. The traditional rhythm is kept up. Peace is proclaimed from every pulpit, messages from kings and presidents, the mighty ones of this world, are broadcast on the radio, all wishing peace to their own peoples and peace to all mankind. Is not all this a vast deception, a vast decep-

nord de Saigon, et par trois groupes de turbines Diesel, le tout produisant 225.000 kws. Le Ministère des Travaux Publics étudie actuellement le projet d'installation d'une autre centrale de 132.000 kws à Saigon même. Quand elle sera achevée, cette centrale portera la production totale du pays à 345.000 kws et pourra alimenter régulièrement en énergie tant la région de Saigon que l'immense complexe industriel aux alentours de la capitale.

L'électrification des chefs-lieux de provinces et d'un grand nombre de villages du Vietnam est assurée par de petits groupes de générateurs Diesel. Cependant, leur fonctionnement est onéreux et leur rendement souvent irrégulier. Des milliers de hameaux sont encore dépourvus d'énergie électrique. Pour remédier à cet état de chose, on expérimente en ce moment la création de coopératives rurales d'électricité. Ce programme d'une portée encore limitée a démontré que les coopératives constituent bien un moyen efficace pour amener l'énergie électrique dans les campagnes, à condition qu'il y ait la possibilité de lier les systèmes ruraux avec une importante centrale. Avec le contrôle militaire de plus en plus efficace dans les campagnes, il est à espérer que le gouvernement pourra bientôt utiliser la production de la grande centrale de Danhim, près de Dalat, pour approvisionner ces coopératives.

Les programmes d'après-guerre et à longs termes sont déjà étudiés dans leurs détails. Dans les montagnes de la Haute Région du Centre, où la pluviosité est abondante toute l'année, on envisage la construction de nouveaux barrages hydro-électriques dans trois localités. D'autre part, de larges centrales d'énergie thermique devront être érigées dans différentes régions du pays pour favoriser l'essor de l'industrie locale et dégager la région de Saigon des usines qui l'encombrent. Mais l'une des images les plus réconfortantes d'un Vietnam vivant en paix est celle d'un pays entier jouissant des bienfaits de l'énergie électrique, villages et hameaux inclus.

tion to cover the misuse both in public and in private life to which we put the name of Christ ?

What is Christmas and what does it mean to us ? This year at Christmas the realities of 1968 force us to stop and think. « Happy Christmas », at once a greeting and an expression of good wishes, does not come quite so spontaneously to our lips this year. Just now especially deep shadows

darken this festival of love, of which Ada Bert Stifter writes in his story « Rock-crystal » : « Because this festival has continued for so long, because its splendour is carried on so far into our advancing years, we rejoice when our children and grandchildren gather round the lighted tree, but who could look without qualms of conscience into these children's « shining eyes » — the ex-

pression has now become a cliché — without thinking of the terror-stricken eyes of African and Asian children whose faces he has just seen on the television screen?

Is it necessary to enumerate all the events, all the circumstances which make Christmas seem like a fairy tale to us, and which it lies within our power to transform into reality, except that we never have

the strength to do so? In a large measure Christmas has lost its credibility, has become suspect, because it has become a well-organized sales campaign, sentimental and revolting humbug, an alibi for indifference and coldness of heart in our everyday lives. It is precisely the young people with minds of their own who are less and less able to accept the façade of festivity

which disguises and distorts Christmas for them. They are offended by the inevitability of those 'feelings of good will' which burst forth year after year at the appointed moment, good will in which there is often a measure of hypocrisy and self-deception. One can well understand their reluctance to take any part in it all, their unwillingness to decorate the Christmas tree, to

receive any presents. One can see why they would be happiest if they could strike the whole Christmas festival out of the calendar.

And yet the great question remains: *have we within our hands the means of transforming the Christmas miracle into reality; should it not be possible to keep alive its power and our faith a little beyond Saint Stephen's Day?*

CHRISTMAS EVE

Mists of the still twilight,
Snowgleams over the empty field,
And the soft and wondrous peace
Of Christmas is revealed.

Only from time to time
Lost in the hush of the airs
There echoes the distant chime
O'er fields where nothing stirs.

And all the wonders greet thee
That shunned the clamour of day,
And thy heart sings childhood carols,
And thy mood grows pious and gay.

The long-forgotten is quickened,
Thine eye has a gleam of light
As thou glidest through the stillness
Of this mild and wondrous night.

(Tr. from Wilhelm Lobsein)

PEACE

Not a single star's light...
For dread darkness of night
Lay over the earth;
Which bewailed with deep sighs
The loss of bright days
Of waiting no dearth.

When quickly unsealed
Its brightness revealed
Heaven was agleam,
And a chorus of voices
Praises God and rejoices
At man now redeemed.

The voices are raised:
God the Father be praised;
May glory God find;
Let peace be here with us,
Peace give us, peace give us,
Give peace to mankind.

(Tr. from Clemens Brentano)

MERRY CHRISTMAS!

PRAYING FOR A SON

PRIER POUR AVOIR UN FILS

Par VÂN - NGÂN

(Continued from back cover)

« My mother, I too long for children, but what am I to do ? I will see a physician experienced in these matters and go to the pagodas to pray for a son ».

Do what you can. But let me ask you : do you agree that your husband take a second wife ? I am tired of hearing people slander us because we have no children to carry on our lineage ».

« My mother, have pity on me. I understand your pain, but if my husband takes a second wife, our happiness will be destroyed. Have compassion for me and wait a few more years ».

Do you know the words of an old song : « leaves do not grow on withered trees ; a mischievous woman can not have children to perpetuate her family. » Therefore, it is no wonder that I am the object of malevolent gossip on account of your not having children. If you could even give birth to a stillborn child, shame would not be heaped so heavily upon us ».

Such are the bitter remarks which one hears between mothers and daughters-in-law in families where there are no children. Since the Vietnamese attach great importance to continuing the family line, the elders are always urging their children to get married early so that they can have grand children to cuddle. If their children are slow in producing grandchildren, the parents may select another wife for their son.

A woman who is without children but who is unwilling for her husband to take a second wife for fear of getting into trouble with her own family will often go to a special temple to pray the gods to grant her a son. The ritual is as follows : the applicant must bring to the temple of her choice offerings consisting of paper votive money, candles, incense, flowers and fruit and ask the temple keeper to petition the gods for a son. In the petition, the name and age of the applicant is set forth together with details concerning the gifts. There are no particular regulation regarding the nature of these presents. Their quantity varies according to her means and the depth of her faith. If she is poor, a present of cooked rice, a cock, candles and incense

« Maman, moi-même je désire ardemment avoir un enfant, mais qu'y puis-je ? Je verrai, si vous le permettez, un docteur spécialiste en la matière et je viendrai aussi aux pagodes invoquer les génies pour un fils ».

« Faites ce qu'il vous plaira. Mais je vous demande ceci : « consentez-vous à ce que votre mari prenne une seconde femme ? Je suis lasse à entendre les gens nous médire pour la simple raison que nous n'avons pas d'enfants pour perpétuer notre lignée. »

« Maman, ayez pitié de moi. Je comprends vos soucis, mais une autre femme viendra détruire tout notre bonheur ! Par pitié, soyez patiente encore pour quelques années ».

« Connaissez-vous cette vieille chanson : « Les arbres dépéris ne produisent pas de feuilles, une femme méchante ne peut avoir d'enfants pour perpétuer sa famille. » Il n'est donc pas étonnant que je sois l'objet de propos malveillants concernant votre stérilité. Un enfant mort-né même, la honte nous serait moindre ».

Ces propos amers, échangés entre belles-mères et brus ne sont pas rares dans les familles sans enfants au Vietnam. Comme les Vietnamiens attachent une grande importance à voir leur lignée se perpétuer, les parents poussent toujours leurs enfants à se marier jeunes afin qu'ils aient des petits-enfants à choyer. Si les enfants tardent à leur donner des petits-enfants, les parents pensent à trouver une autre femme pour leur fils.

Une femme stérile qui cependant ne veut pas que son mari prenne une seconde femme par crainte des discordes dans la famille, vient souvent dans un temple spécial pour invoquer les dieux à lui accorder un fils. En voici les cérémoniaux : La solliciteuse doit apporter au temple de son choix des offrandes en monnaies de papier votif, bougies, encens, fleurs et fruits, elle demande ensuite au bonze supérieur du temple de supplier, pour elle, les dieux pour qu'ils lui donnent un fils. Ce faisant, le bonze cite le nom et l'âge de l'intéressée ainsi que les détails sur les offrandes. Aucune prescription particulière quant à la nature des présents. Leur quantité varie suivant le degré de richesse et l'intensité de la foi de la solliciteuse. Si elle est pauvre, les offrandes peuvent se composer simplement d'un plateau de riz gluant,

will suffice. If her wish is granted, the present may consist of land or rice fields donated to the temples, money or a donation for the construction of additional rooms for the temple.

After reciting prayers, the temple keeper gives the applicant a bowl of cold water in which is dissolved the ashes of the incense taken from the altar which she drinks and a piece of red fabric to be carried home and hung on her bed as a symbol of the gods' approval.

From this day on, the supplicant must consider herself pregnant with a son. She must bring him delicacies from the market. At mealtime, though only she and her husband are present, the table must be set for three. After the meal, the mother must eat part of the bowl reserved for the future son, saying: "My son, you eat too little; let me help you with your meal."

If her prayers are answered and she actually bears a son, when the time comes to give him a name, the mother brings offerings to the temple where she has prayed, requests permission to name her son and proposes several names she favors. In order to know whether or not the god accepts the name, the temple keeper will hold two old Vietnamese sapeks (coins) on the tips of two of his fingers with the side bearing the ideogram turned up. Then he tosses the sapeks on a dish. If the sides with the ideograms are turned face downwards, this signifies that the god does not agree with the name. If one sapek is turned face upwards and the other downwards, it means the god acquiesces in the name, whereas if both sapeks land face downwards, it indicates that the god has postponed his decision.

At the time the name is given, the mother must request a piece of red cloth from the curtain hung in front of the altar, from which she will cut clothes for her child so that devils cannot harm him. If the child should fall ill, before medicine is administered, the mother must bring offerings to the temple and say her prayers.

The mother must always remember that the child has been given her by the gods and that she is to coddle him; otherwise he will leave her and return to the gods.

d'un coq, des bougies, des encens. Au cas où ses vœux sont exaucés, elle peut faire don au temple terres, rizières, argent ou autres offres destinées à l'agrandissement du temple.

Quand les prières sont dites, le bonze donne à boire à la femme un bol d'eau froide contenant la cendre des encens brûlés sur l'autel. Il lui donne également une pièce de toile rouge qui symbolise l'approbation des dieux, qu'elle emporte chez elle pour suspendre au-dessus de son lit.

A compter de ce jour, la femme doit croire comme elle a été enceinte. Si elle va au marché, elle doit acheter des sucreries pour l'enfant qui va naître. A table, trois couverts sont mis, bien qu'il n'y ait que deux personnes, elle et son mari. Après le repas, la mère doit manger une partie des aliments servis dans le bol réservé au futur enfant auquel elle s'adresse en ces termes: "Mon fils, tu manges trop peu, laisse moi t'aider."

Si ses vœux sont exaucés et que réellement elle donne naissance à un fils, quand vient le moment de lui donner un nom, la mère revient au temple avec des offrandes pour demander aux dieux de donner un nom à son garçon. Plusieurs noms sont proposés par la mère. Pour savoir les intentions des dieux, le bonze met deux vieilles sapèques vietnamiennes sur le bout de ses deux doigts, les idéogrammes tournant vers le haut. Ensuite, il laisse tomber les sapèques dans une tasse. Si les sapèques tournent face, c'est signe que les dieux n'acceptent aucun nom proposé. Si l'une des sapèques tourne pile et que l'autre tourne face, les dieux donnent leur accord à un des noms proposés. Si les deux sapèques tournent pile, c'est dire que les dieux suspendent leur décision.

Quand le nom a pu être choisi, la mère doit demander un morceau de toile rouge taillée dans le rideau suspendu devant l'autel. Avec cette étoffe, elle fait des vêtements pour son enfant, qui le protégeront contre les esprits maléfiques. Toutes les fois que l'enfant tombe malade, avant de lui faire prendre que que médicament, sa mère doit apporter des offrandes au temple pour prier pour lui.

La mère doit toujours se rappeler que l'enfant lui a été donné par les dieux, qu'elle doit le choyer, autrement, il la quittera pour rentrer chez les dieux.

**Pour chaque nouvel abonnement,
Vous obtiendrez une collection complète des anciens numéros.**

September 1968

Sept. 2

Da Nang shelled again

Enemy gunners rocketed Da Nang and inflicted the heaviest casualties yet in a single attack on South Vietnam's second largest city.

B-52s bomb red approaches to Saigon

U.S. B52 bombers hammered enemy targets near Saigon with an estimated 500,000 pounds of explosives in a series of raids that shook the capital.

Sept. 3

Abducted children send North

North Vietnamese are recruiting 10 and 11-year old children in South Vietnam and sending them North for guerilla training.

Supreme Court law promulgated

President Thieu promulgated Law No 007-68 on the organization and administration of the Supreme Court which was passed by the National Assembly at a joint plenary session.

Sept. 5

Pressure to appoint a new Prime Minister?

President Thieu denied that the Americans were bringing pressure on him to appoint a new Prime Minister.

Large battles near Saigon

Two large battles broke out near Saigon as enemy troops resumed ground actions along major invasion corridors leading to the capital.

Civil servants to get no pay boost

The Government is trying to find practical ways to support civil servants but it will not increase their salaries.

Sept. 6

Peace in Vietnam by 1970?

President Thieu said peace might be restored in Vietnam by 1970 since by then the Communist would no longer be able to continue their military aggression.

Sept. 8

V N General, wife killed in copter crash

A South Vietnamese brigadier general, his wife, an American colonel and four other persons were killed when enemy gunners shot down their helicopter near the Cambodian border.

CHRONOLOGY

Sept. 9

P.M. sees victory dependent on end of corruption

Prime Minister Tran van Huong declared that «only when society is reformed and social vices eradicated can a victory over the communists be achieved.»

Sept. 10

Fighting erupts anew in Tay Ninh

American infantrymen attacked about 400 communist troops 20 miles south of Saigon in a battle that raged into the night.

There was also heavy fighting in Tay Ninh city.

Saigon outlines peace formula to U Thant

South Vietnam presented its own peace formula to Secretary General Thant before his departure for Paris where he may meet with North Vietnamese representatives. Foreign Minister Tran Chanh Thanh offered an allied withdrawal and reunification talks in return for a pullback of communist forces north of the 17th Parallel and internationally supervised and guaranteed cessation of hostilities.

Sept. 13

No currency change

The Minister of Finance had denied a statement made by an American weekly magazine which inferred that Vietnam would soon recall its present currency and issue new banknotes.

Remnants of enemy around Tay Ninh city cleaned out

Allied troops cleaned up the final pockets of resistance around Tay Ninh city where only a handful of reds remained from an invading force of more than 1,000.

Sept. 17

No peace formula other than Government's

President Thieu warned that his Government's formula for peace in South Vietnam is the only one that is acceptable. «We cannot accept peace proposals from any individual or any group other than the just formula for peace which the Government is pursuing», he said to the

graduating class at the Vietnamese Navy Academy in Nha Trang.

Sept. 20

U.S. troops phase-out in 1969

President Thieu said Vietnamese troops will take over more of the fighting from Americans next year and that a U.S. troops withdrawal could begin by the end of 1969.

Sept. 23

House speaker rejects Lansdale solution

Speaker Nguyen Ba Luong said the Lower House will not accept the Lansdale solution aiming at partitioning Vietnam into three parts: Communist North Vietnam, Neutralist Central Vietnam and Nationalist South Vietnam.

Sept. 24

V.C. gun emplacements in Cambodia shelled

The Commander of the III corps area adjacent to Cambodia told newsmen «not to be surprised» if Cambodia complains of its territory being fired on by his forces. He admitted his troops had shelled communist concentrations in Cambodian territory after taking three successive nights of artillery bombardment from communist emplacements there.

Sept. 25

Geneva accords as move to peace

The head of a British delegation of parliamentarians on a visit to Vietnam has suggested a return to the Geneva Agreements as the first step on the road to peace.

Sept. 27

President rejects Lansdale «three Vietnams» proposal

President Thieu rejected the «Lansdale solution» of three Vietnams, and added that neither South Vietnam nor the United States would accept such a solution.

Tet wounds healed up

President Thieu said South Vietnam has recovered from the damage inflicted in the Tet offensive and the year's development program has been successful.



October 1968

October 3

University system a «Garbage Can»

At an inspection tour of the Medical Faculty in Cholon, Dr. Le Minh Tri, new

appointed Minister for Cultural Affairs, Education and Youth, told newsmen that « for a long time the universities have been a complete mess, the professors are lazy and don't even show up for classes. » He added : « Today I am going to lift the lid from that garbage can and find out the true state of affairs ».

Special court liberalized to help defendants

Prime Minister Tran Van Huong sent an official letter to the Prosecutor General of the Special Court ordering that defendants are to be afforded maximum guarantees as provided for by the Constitution.

October 4

Government brands « Diemist » charges a « perversion »

A government spokesman branded as « perversion », a report by a Newsweek correspondent alleging, among other charges, that President « Thieu will henceforth model his regime... after Diem's « first Republic ».

October 7

President Thieu warns allies against « communist traps »

In a State of the Nation address,

President Nguyen Van Thieu warned the allies and other nations not to « fall into communist traps », and emphasized the Republic of Vietnam's demand that Hanoi must agree to direct talks with Saigon before there can be peace.

October 13

Le May says « Bomb Haiphong »

Gen. Curtis Le May, Vice Presidential candidate of the American Independent party, advocated the bombing of Haiphong, an important North Vietnamese port, to speed the end of the Vietnam war.

October 14

B-52 planes crush red buildup

U.S. Air Force B52s went into action to crush new enemy concentrations in Central Vietnam. More than 50 of the giant Stratofortresses dropped three million pounds of bombs on enemy forces, gun positions and supply depots in the mountains west of Quang Ngai city.

October 15

P.M. warns against Red political warfare

Prime Minister Tran Van Huong warned the nation to remain vigilant and be ready to face « new forms of warfare » of the communists. He emphasized that the

political war will be more complicated and dangerous than the current shooting war.

October 17

Measures for reduction of personnel

Prime Minister Tran Van Huong ordered measures to reduce personnel at governmental agencies.

October 19

Supreme Court judges appointed

President Thieu signed a decree appointing nine Supreme Court judges who were elected by the Senate and Lower House.

October 21

36-hour ceasefire along North V.N. Coast

A ceasefire was declared along North Vietnam's coast to permit the U. S. to repatriate the last of its North Vietnamese prisoners. It was reported that the ceasefire could be a move to underscore current U.S. peace efforts.

October 23

Inspectorate law promulgated

President Thieu promulgated the law providing the organization and functioning

SUBSCRIPTION SHEET

Please send me THE VIETNAM OBSERVER
for a period of : SIX MONTHS
ONE YEAR

Name : (Please print) :
.
Address or P.O. Box :
City :
Country :

(cut here)

To subscribe, please fill in and send with your remittance (payable to THE VIETNAM OBSERVER) to :

THE VIETNAM OBSERVER

241, Hai Ba Trung Street, Saigon — Vietnam

or transfer to : Bank of Tokyo, Saigon,
for account No 1001

SUBSCRIPTION RATES

VIETNAM : One year : VN\$320 — US\$3.00 — Fr. Francs : 13.50 — Br. Pound 1 — Half year : half of above.

FOREIGN :

SURFACE MAIL : Add postage to above prices, same for all countries : 50VN\$ — US\$0.40 — 2 Fr. Francs — 3 Shillings.

AIR MAIL : Rates below include Subscription and Air Mail Postage.

	VN\$:	US\$:	Fr. Francs :	British P.
Europe	: 720 :	6.30 :	32.20	: 2L 5s
US&Canada	: 820 :	7.25 :	35.20	: 2L 12s
South America & Africa	: 970 :	8.50 :	40.20	: 3L
Asia	:	vary with countries		

Payments may be made in any foreign currency at the official equivalent exchange rate.

of the Inspectorate endorsed by the National Assembly.

October 25

Trade center to be built

The Public Works Ministry reported that the present railway station in downtown Saigon will be moved to Saigon's outskirts of Chi Hoa and the site will be transformed into a trade center.

October 26

President Thieu said "unbending"

President Thieu remains "totally unbending" in the face of U.S. pressure, in his refusal to agree to a peace talks role for the National Liberation Front.

P.M. comments on Peace Talks

Prime Minister Tran Van Huong declared that Vietnam could accept the presence of the National Liberation Front within the North Vietnamese delegation. As an alternative Prime Minister Huong suggested that there should be only two delegations to the conference with South Vietnam playing the leading role on the side of the Allies fighting in Vietnam, and the communists forming the other delegation.

October 27

Heaviest raids on North launched

U.S. pilots mounted their heaviest raids over North Vietnam in two weeks and hundreds of Allied troops in the South pushed into communist strongholds near Da Nang.



November 1968

November 2

South Vietnam won't attend Paris talks

Addressing a joint session of the National Assembly, President Thieu declared that South Vietnam will not attend next week's first session of the broadened Paris peace talks.

Legislators take to the streets

Legislators took to the streets in Saigon in demonstrations supporting President Thieu's stand on the Paris talks.

Troops' morale not affected

Defense Minister Nguyen Van Vy told newsmen that morale of Vietnamese troops is not affected by the bombing halt.

November 4

Thieu stands firm

In a radio and television address, President Nguyen Van Thieu reaffirmed South Vietnam's refusal to enter peace talks which would include the National Liberation Front.

Hanoi convoys moving toward Laos

U.S. spy planes over North Vietnam have detected numerous military truck convoys moving toward Laos since the halt of American bombing of the North.

November 5

President proclaims "state of war"

President Thieu signed a decree into law declaring a "state of war" throughout the entire territory of the Republic of Vietnam.

Vietnam to have leading role in talks

In a statement taped for broadcast to the United States, U.S. Ambassador Ellsworth Bunker said that representatives of the Vietnamese people "must have a leading role" in negotiations and decisions that will determine this country's future.

Hanoi admits troops in South VN

In an official communique, North Vietnam's Army High Command admitted its troops are fighting in South Vietnam.

November 6

Major bridge blown up

Communist saboteurs blew up two central spans of the 1,000-foot Phu Cuong bridge, the biggest permanent span built by U.S. Army engineers in Vietnam.

November 7

Hanoi must make good will gesture

Prime Minister Tran van Huong indicated that Saigon would join the Paris talks if North Vietnam made a "good will gesture".

November 8

Two delegations only

In a declaration on the peace talks, President Thieu said the Republic of Vietnam approved a two-side meeting formula with each side a delegation headed by the principal party. "Our side," he said "is the victims of aggression. It should be headed by the Republic of Vietnam. Our delegation will include representatives of the United States Government and if necessary the other Allies." "The other side," said Thieu, "should be headed by North Vietnam because they directed the aggression against the Republic of Vietnam. Their Delegation can include members of Hanoi's auxiliary

forces labelled as South Vietnam National Liberation Front".

November 13

U.S. rebuked for blaming S.V.N.

The Government has denied an American official's "accusation" that Saigon agreed with the United States on a bombing halt and charged that the United States had reached agreement with Hanoi on the subject five months prior to its disclosure.

November 20

Pres. Thieu reiterates South VN's stand on Paris talks

President Thieu has reiterated South Vietnam's stand on the Paris talks by ruling out any Viet Cong role in future elections under the guise of the National Liberation Front.

ARVN to be equipped with latest U.S. weapons

The transfer of new U.S. weapons allocated for South Vietnamese Armed Forces would be completed by next June.

November 25

Reds massacre delta Village

U.S. authorities said Viet Cong guerrillas stormed into a delta hamlet defended by a handful of militiamen and killed or wounded 95 women and children.

Majority of Vietnamese live under Government control

The American evaluation system now lists 69.8 per cent of South Vietnam's 17 million people as living under "relatively secure" government control.

November 27

Vice President Ky to supervise Paris delegation

During a brief television speech, President Thieu said the government will have a negotiating team at the new Paris talks "within ten days" and has appointed Vice President Nguyen Cao Ky to supervise the delegation.

November 28

Hanoi sabotaging new Paris talks

South Vietnam said its officials would walk out of the expanded Paris talks if it produced a peace agreement on communist terms. North Vietnam warned it would do its bargaining only with U.S. officials and not with Saigon.



« Ownership to workers and farmers »

Series

To mark this year's National Day November 1, 1968, the Central Post Office has issued a new series of postage stamps on the theme « Program to turn the workers and farmers owners of their properties ».

The new stamps come in four denominations: VN\$ 0.80, VN\$ 2, VN\$ 10, and VN\$ 30.

Each denomination has its own characteristics. The 0.80-piastre stamp printed in yellow, blue green, red brown and blue shows two hands offering various kinds of properties to a worker and a farmer: a junk, a taxi, a tricycle, ... In the background is a rising sun symbolizing a bright future for all.

The two piastre stamp colored in yellow, blue green and blue is decorated with a taxi and a tricycle, the two types of vehicles sold at low cost by the government to workers during the last four years.

A worker driving his tricycle and a farmer operating his tractor constitute the main feature of the 10-piastre stamp colored in light green, brown yellow and dark brown.

The 30-piastre stamp is printed in blue green, yellow blue and black. The main design is a taxi and a tricycle, and in the background, a tractor and a prosperous farm.

All the four stamps show the Government's efforts to work for the promotion of the working class.

Série:

« Accès à la propriété pour les ouvriers et fermiers »

Cette année, pour célébrer la Fête Nationale du 1er Novembre, la Direction Générale des Postes a mis en circulation une nouvelle série de timbres postaux intitulée « Programme visant à aider les ouvriers et les fermiers à acquérir leurs propres biens ».

Les timbres portent les dénominations: 0.80 piastre, 2 piastres, 10 piastres et 30 piastres.

Le timbre de 0.80 piastre est imprimé en jaune, bleu vert, rouge brun et bleu. Il porte deux mains offrant diverses sortes de propriétés à un ouvrier et un fermier: une jonque, un taxi, une tricycle; une ferme et une usine. À l'arrière plan, un soleil levant symbolise un avenir prometteur pour tous.

Le timbre de 2 piastres, coloré en jaune, bleu vert et bleu, porte l'image d'un taxi, d'une tricycle. À côté, un groupe de paysans piochent la terre.

Le timbre de 10 piastres montre un chauffeur conduisant sa tricycle et un agriculteur manœuvrant son tracteur. Le timbre est coloré de brun jaunâtre et brun foncé.

Le timbre de 30 piastres, imprimé en bleu vert, jaune bleu et noir, présente un taxi et une tricycle avec, à l'arrière plan, l'image d'un paysan conduisant un tracteur et le spectacle d'une ferme prospère.

Ces quatre timbres donnent une idée des efforts du Gouvernement vietnamien d'aider la classe laborieuse à acquérir ses propres biens.

PRAYING

FOR

A

SON



PRIER

POUR

AVOIR

UN FILS

« My daughter-in-law, I don't know what devilry your family has committed or to what extent their behaviour has been evil that you are so desperately barren. Is it your intention to deprive my son of children ? »

« My mother, it is my fate that has kept me so long without children. But since I am just past thirty years old and my health is good, I feel sure you will have a grandson to cuddle soon ».

« In these troubled times how long will you compel me to wait ? Others already have large families. Our home is as empty as a deserted pagoda ».

« Ma bru, je ne sais quel méfait les vôtres ont pu commettre, ou quelle conduite indigne ils ont eue pour vous laisser maintenant si malheureusement stérile ! Voulez-vous donc vraiment que mon fils soit sans progéniture pour jamais ? »

« Maman, c'est mon pauvre sort qui est la cause de ce retard. Cependant, comme je dépense à peine la trentaine et que ma santé est bonne, je suis certaine que vous aurez bientôt un petit fils. »

« En ces temps de troubles, combien longtemps voulez-vous encore que j'attende ? Bien d'autres femmes comme vous ont déjà eu de nombreux enfants, pendant que vous laissez notre maison aussi froide comme une pagode déserte ! »

(Continued on page 36)